



la santé des jeunes scolarisés en Bretagne

Consommation d'alcool

novembre 2008



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Région
BRETAGNE

SOMMAIRE

- 3 Consommation
12 derniers mois
- 4 Boissons consommées
- 5 Consommation régulière :
ESCAPD et INSERM
- 6 Ivresse alcoolique
- 8 Attitude des parents
- 9 Facteurs incitatifs
à la consommation
- 10 Opinions des jeunes

L'étude réalisée par l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne à l'initiative de la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales et du Conseil Régional de Bretagne, en partenariat avec le rectorat d'Académie de Rennes et la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports, a été suivie par un comité de pilotage rassemblant les différents acteurs concernés au niveau de la région. Le protocole utilisé en 2001 a été reconduit à l'identique en 2007, ainsi les conditions de conception et de passation garantissent la comparabilité des données entre ces deux périodes. L'enrichissement du questionnaire par l'ajout de nouvelles thématiques en lien avec les priorités de santé actuelles a été envisagé dans le cadre d'un comité technique restreint et validé par le comité de pilotage.

L'enquête a été réalisée du 23 au 27 avril 2007 auprès de 51 établissements tirés au sort : 30 collèges, 12 lycées généraux et technologiques, 5 lycées professionnels et 4 établissements agricoles.

85 classes ont été sélectionnées : 46 classes en collège, 27 classes en lycée général et technologique, 6 classes en lycée professionnel, 6 classes en établissement de l'enseignement agricole.

Cette enquête de type déclarative s'est appuyée sur un questionnaire comportant 103 questions regroupées en 9 thèmes.

Le taux de participation de 93%, soit 1951 élèves participants à l'étude, traduit le bon déroulement de l'enquête au sein des établissements tirés au sort. Par ailleurs, la représentativité de l'échantillon est très satisfaisante. En effet, la structure de l'échantillon obtenu par type d'établissement et par niveau d'enseignement est sensiblement identique à celle de l'ensemble de la région.

Ainsi, il est parfaitement licite d'extrapoler les résultats analysés à l'ensemble des jeunes bretons scolarisés. Au final, ce sont 1941 questionnaires qui ont pu être exploités après exclusion des questionnaires incomplets.

Une modification du champ statistique entre les deux enquêtes est à noter : depuis 2007, les jeunes de 4^{ème} et 3^{ème} technologique sont comptabilisés avec les collégiens et non plus avec les lycéens de l'enseignement professionnel. Ainsi, les évolutions observées selon le type d'établissement seront à interpréter avec prudence.

Les résultats de l'enquête Bretagne 2007 ont été comparés à ceux obtenus par l'enquête Bretagne 2001 et, dans la mesure du possible, à ceux issus d'autres enquêtes nationales ou régionales.

Taux de participation selon le niveau d'étude

Niveau de la classe	Taux de participation	Taux d'absentéisme	Taux de refus des élèves	Taux de refus parental
Quatrième	92,9%	6,0%	0,2%	0,9%
Troisième	94,4%	4,9%	0,5%	0,2%
Première	90,8%	8,0%	1,0%	0,2%
Terminale	93,0%	6,3%	0,7%	0,0%
Total	92,8%	6,3%	0,6%	0,3%

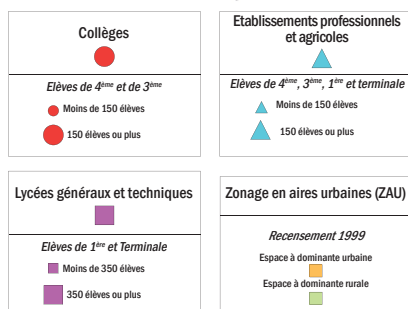
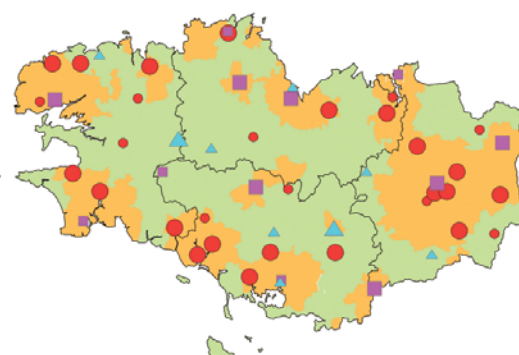
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Structure par type d'établissement de la population enquêtée et de l'échantillon

Type d'établissement	Population régionale		Echantillon tiré au sort		Echantillon des répondants	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Collèges	74 119	52%	1 101	52%	1 028	53%
Lycées G et T	49 137	34%	718	34%	631	33%
Lycées profess.	8 757	6%	156	7%	135	7%
Etab. agricoles	10 752	8%	156	7%	147	8%
Total	142 765	100%	2 131	100%	1 941	100%

Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Répartition des établissements scolaires participant à l'enquête en Bretagne



Source : INSEE, RECTORAT, DRAF

COMITÉ DE PILOTAGE ENQUÊTE SANTÉ JEUNES	
Académie de Rennes	Dr Claire MAITROT* Mme Dominique SAVINEL*
Conseil Régional de Bretagne	Mr Mathieu RAULT* Mme Maria VADILLO
Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales de Bretagne	Dr Jean-Pierre NICOLAS*
Direction Régionale Jeunesse et Sports	Dr Michel TREGARO*
Direction Régionale Agriculture et Forêt	Mme Françoise DU-TEILLEUL
Direction de l'Enseignement Catholique	Mme Claire KHAN
Mutualité	Mr Yannick BARBANÇON*
Observatoire Régional de Santé de Bretagne	Dr Isabelle TRON* Mme Léna PENNOGNON*
* Membres du comité technique	
CETTE ENQUÊTE A FAIT L'OBJET D'UNE AUTORISATION DE LA COMMISSION NATIONALE DE L'INFORMATIQUE ET DES LIBERTÉS.	
MISE EN OEUVRE PAR L'ORS BRETAGNE sous la direction du Dr Isabelle TRON	
ONT PARTICIPÉ À CETTE ÉTUDE Léna PENNOGNON Elisabeth QUEGUINER Dans le cadre d'un stage : Sophie MOREL et Boris CAMPILLO	

CONSOMMATION AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

Quelles évolutions ?

Consommation

La consommation régulière d'alcool (au moins une fois par semaine) n'a pas évolué entre 2001 et 2007 et concerne toujours plus d'1 jeune sur 4 (27%). Les garçons demeurent de plus gros consommateurs réguliers que les filles en 2007 comme en 2001 (resp. 34% vs 20% et 20% pour les filles aux deux périodes). Le nombre de consommateurs réguliers augmente toujours avec l'âge (44% chez les 18 ans et plus aux deux périodes vs 13% en 2007 et 11% en 2001 chez les moins de 14 ans).

La consommation régulière d'alcool est définie comme le fait de déclarer au moins 1 épisode de consommation par semaine au cours des 12 derniers mois.

L'alcool est largement expérimenté par les jeunes

Globalement, 9 jeunes sur 10 déclarent avoir consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois. La consommation régulière (au moins une fois par semaine) concerne 1 jeune sur 4 (27%), mais davantage les garçons que les filles (34% vs 20%). Sur 3 garçons, 1 boit régulièrement (34%), un autre occasionnellement (33%) tandis que le dernier consomme peu ou pas d'alcool (33%). Les filles ont, quant à elles, un usage plus occasionnel de l'alcool que les garçons (37% vs 33%) voire quasi-inexistant (43% vs 33%).

Une précocité inquiétante pour certains jeunes

Si, à moins de 14 ans, la grande majorité des jeunes (60%) ne sont peu ou pas concernés par la consommation d'alcool, cependant, plus d'1 jeune sur 4 (27%) déclare boire de l'alcool de temps en temps et plus d'1 sur 10 (13%) consomme de l'alcool au moins une fois par semaine (dont 6% plusieurs fois par semaine et 1% tous les jours).

Les habitudes de consommation d'alcool se développent progressivement avec l'âge ...

Entre 14 et 15 ans, 1 jeune sur 5 (20%) déclare boire régulièrement (au moins une fois par semaine) de l'alcool dont la moitié (10%) plusieurs fois par semaine (voir tous les jours). À 16-17 ans, près du tiers des jeunes est concerné par une consommation régulière (20% une fois par semaine et 12% plusieurs fois par semaine ou tous les jours). Enfin, à 18 ans et plus, plus de 4 jeunes sur 10 (44%) ont adopté une consommation régulière (22% boivent une fois par semaine et 22% plusieurs fois par semaine voir tous les jours).

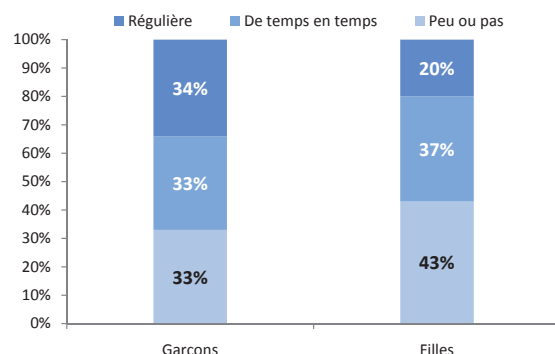
... et la prédominance masculine s'accroît

Les habitudes de consommation d'alcool sont plus masculines que féminines et ceci d'autant que plus les fréquences de consommation sont importantes. Ainsi, l'écart entre garçons et filles est maximal pour la consommation régulière et cette différenciation s'accroît avec l'âge : 16% des garçons (vs 10% des filles) de moins de 14 ans boivent régulièrement de l'alcool contre respectivement 59% (vs 29%) des 18 ans et plus (le sex ratio passe de 1,6 à 2).

La consommation régulière est plus répandue dans les établissements professionnels

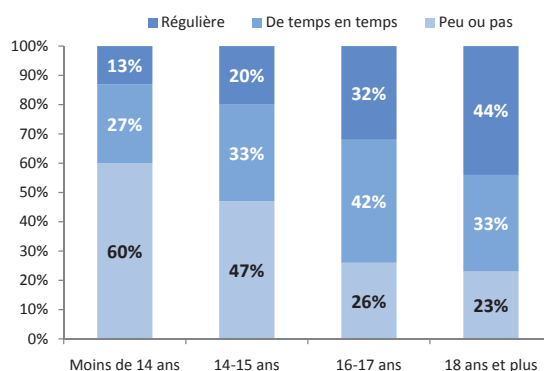
La consommation d'alcool varie selon le type d'établissement fréquenté. Si les jeunes inscrits en établissement professionnel affichent la plus forte consommation régulière (6 jeunes sur 10 concernés contre 42% en filière agricole, 32% en lycée général et technologique et 17% en collège), c'est aussi parce que la population y est plus âgée et majoritairement masculine.

Consommation d'alcool déclarée au cours des 12 derniers mois selon le sexe



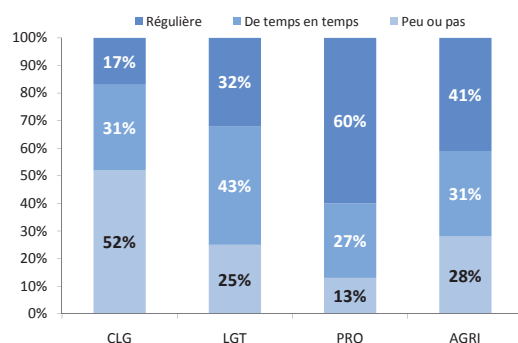
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Consommation d'alcool déclarée au cours des 12 derniers mois selon l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Consommation d'alcool déclarée au cours des 12 derniers mois selon le type d'établissement¹



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

¹ Abréviations utilisées dans l'ensemble du document : CLG : collège - LGT : lycée de l'enseignement général et technologique - LP : lycée professionnel - AGRI : établissement de l'enseignement agricole.

TYPES DE BOISSONS CONSOMMÉES AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

Quelles évolutions ?

Boissons consommées

Globalement, bien qu'en 2007, les boissons le plus régulièrement consommées demeurent, comme en 2001, la bière, les alcools forts et le cidre, les habitudes des consommateurs réguliers ont évolué. En effet, leur consommation s'est déplacée vers les produits les plus alcoolisés : la consommation d'alcools forts a nettement progressé (41% vs 31% en 2001), tandis que la consommation de cidre marque un net recul (35% vs 43% en 2001). En revanche, la consommation de bière est restée inchangée.

Garçons / filles

Chez les filles, la consommation occasionnelle de bière a progressé passant de 21% en 2001 à 26% en 2007. En revanche, aucune évolution n'est constatée concernant la consommation de bière des garçons.

Les garçons, quant à eux, consomment plus régulièrement des alcools forts (15% vs 11%), des cocktails alcoolisés (8% vs 5%) ainsi que du vin et/ou champagne (8% vs 5% en 2001), aucune évolution n'est constatée chez les filles concernant ces types de boissons.

Bière, alcools forts et cidre : les boissons les plus régulièrement consommées par les jeunes

Globalement, quelle que soit la fréquence de consommation considérée, le cidre est l'alcool le plus consommé par les jeunes (cité par 67% d'entre eux), suivi de la bière (65%) et du vin et/ou champagne (65%) puis des alcools forts (51%). Néanmoins, en examinant les alcools consommés selon la fréquence de consommation, le vin est principalement cité dans le cadre d'une consommation exceptionnelle (41%) tandis que les consommations de bière, cidre et alcools forts apparaissent plus fréquentes. Aussi, au rang des alcools consommés le plus régulièrement, se distinguent la bière (cité par 15% des jeunes), les alcools forts (11%), puis le cidre (10%).

Pour tous les types de boisson, la consommation régulière est un comportement plus masculin que féminin ...

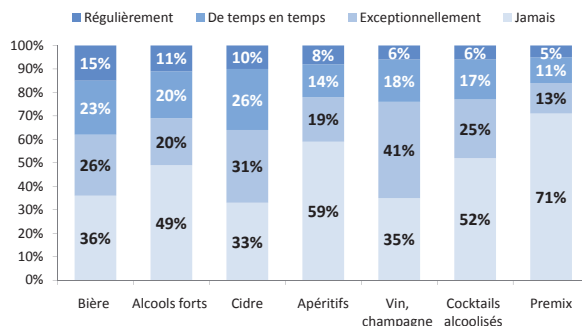
Quel que soit le type d'alcool considéré, les garçons sont plus fréquemment consommateurs réguliers que les filles. Cette différenciation sexuelle est particulièrement marquée pour la bière - près de 3 fois plus de consommateurs réguliers chez les garçons (22% vs 8% chez les filles) - pour les alcools forts - plus de 2 fois plus de consommateurs réguliers chez les garçons (15% vs 7%) - pour les apéritifs (10% vs 5%) et pour le cidre (12% vs 7%).

... et elle s'accroît avec l'âge à l'exception de la consommation de cidre ou de premix

Ainsi, la consommation régulière de cidre est stable quel que soit l'âge et concerne 1 jeune sur 10. La consommation régulière de premix, quant à elle, se développe jusqu'à 16-17 ans où elle atteint son maximum (7% des jeunes), ensuite elle ne concerne plus que 6% des 18 ans et plus. En revanche, pour tous les autres types d'alcools, les habitudes de consommations progressent avec l'avancée en âge. Bière et alcools forts apparaissent comme les boissons dont la consommation régulière se diffuse le plus rapidement selon l'âge, quasi nulle avant 14 ans, elle concerne près de 3 jeunes sur 10 à 18 ans et plus (respectivement 29% et 26%).

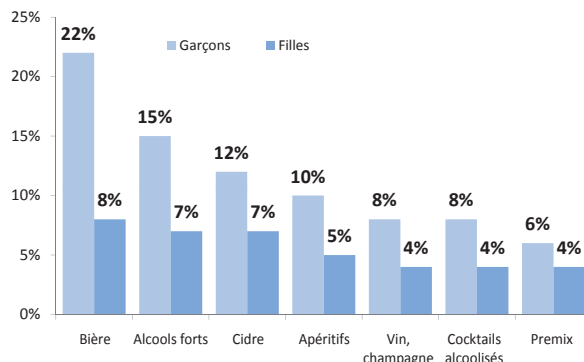
De même, la consommation régulière de vin, de cocktails alcoolisés et d'apéritifs se développe avec l'âge mais à des niveaux moindres, en effet, quasi inexistante avant 14 ans, elle se répand plus lentement et touche plus d'1 jeune sur 10 à 18 ans et plus (12% des jeunes boivent régulièrement des cocktails alcoolisés, 15% du vin et/ou champagne et 18% des apéritifs).

Types de boissons consommées au cours des 12 derniers mois selon les fréquences de consommation



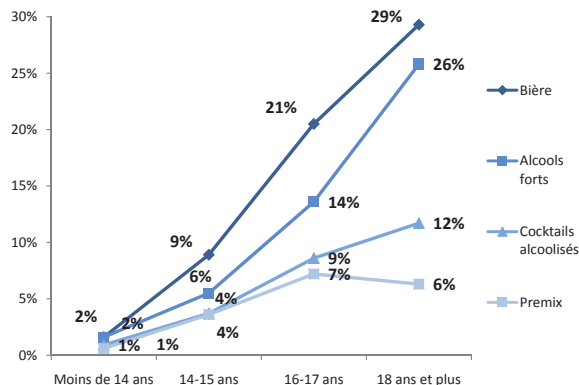
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Types de boissons régulièrement consommées au cours des 12 derniers mois selon le sexe



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Boissons consommées au moins une fois par semaine selon l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

CONSOMMATION RÉGULIÈRE SELON ESCAPAD ET SELON L'INSERM

Les garçons consomment plus régulièrement (au sens retenu par ESCAPAD¹) d'alcool que les filles

La consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours varie significativement selon le sexe et l'âge. Globalement, près de 3 jeunes sur 4 (parmi ceux ayant consommé au cours des 12 derniers mois) déclarent avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 30 derniers jours, les garçons davantage que les filles (75% vs 70%). Avec l'avancée en âge, la fréquence de consommation au cours des 30 derniers jours augmente : la proportion de consommateurs réguliers passe de 8% chez les moins de 14 ans à 30% chez les 18 ans et plus. Cette progression est particulièrement remarquable chez les garçons (11% vs 41%) tandis que chez les filles, c'est la consommation occasionnelle qui connaît la plus forte progression (36% à moins de 14 ans vs 69% à 18 ans et plus).

Selon les données de l'exploitation régionale de l'enquête ESCAPAD 2005 pour la Bretagne, 87% des jeunes bretons de 17 ans ont consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours (88% des 17 ans dans l'enquête santé jeunes), les garçons davantage que les filles (90% vs 85%), comme dans l'enquête santé jeunes (93% vs 84%).

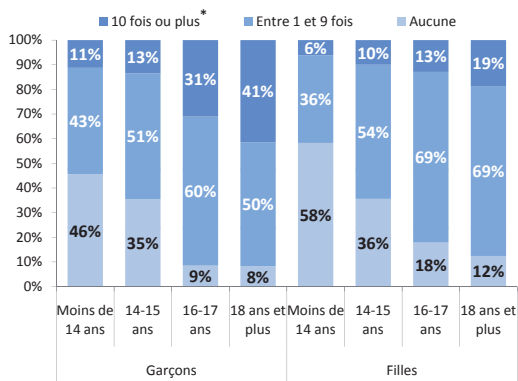
29% de consommateurs réguliers selon le profil d'alcoolisation INSERM²

Globalement, près de 3 jeunes sur 10 (29%) sont consommateurs réguliers, au sens retenu par l'INSERM, à savoir qu'ils consomment de l'alcool plus d'une fois par semaine et qu'ils ont connu au moins 3 épisodes d'ivresse au cours de l'année, les garçons davantage que les filles (35% vs 23%). Plus de 6 jeunes sur 10 (62%) sont consommateurs occasionnels, les filles davantage que les garçons (67% vs 56%). L'alcoolisation régulière franchit un niveau important à partir de 16 ans (16% de consommateurs réguliers à 14-15 ans contre 42% à 16-17 ans). À 18 ans et plus, la moitié des jeunes (50%) est concernée.

Globalement, 3% des jeunes affirment que leur consommation d'alcool leur pose problème

À l'inverse, ils sont 70% à soutenir que leur consommation ne leur pose aucun problème, opinion particulièrement marquée chez les consommateurs réguliers, comme définis par l'INSERM, (82% vs 62% chez les consommateurs occasionnels). Plus d'1 jeune sur 4 (27%) ne sait pas se positionner, cette indécision est davantage le fait des consommateurs occasionnels (35% vs 16% chez les consommateurs réguliers).

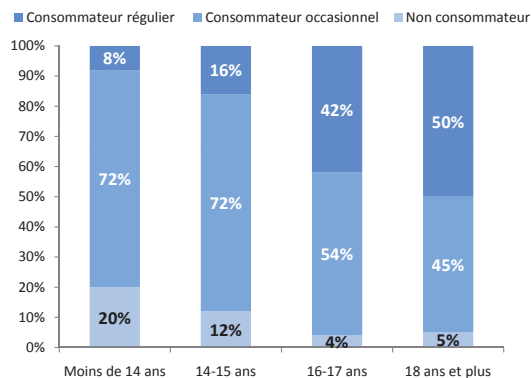
Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le sexe et l'âge



*Consommation régulière selon ESCAPAD.

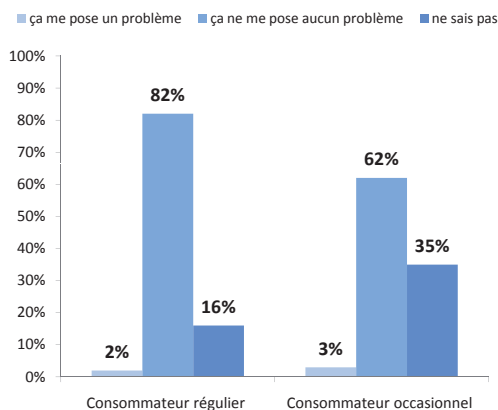
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Profil d'alcoolisation (selon l'INSERM²) selon l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Perception de sa propre consommation d'alcool selon son profil d'alcoolisation (INSERM)



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

ESCAPAD

Dans l'enquête ESCAPAD¹, la consommation régulière d'alcool est définie comme le fait de déclarer au moins 10 épisodes de consommation au cours des 30 derniers jours. Dans la présente enquête, la question a été posée aux jeunes ayant déclaré au moins une consommation de boisson alcoolisée au cours des 12 derniers mois. Parmi ceux-ci, 30 individus n'ont pas répondu à la question relative à la consommation au cours des 30 derniers jours et le phénomène de minimisation de la fréquence de consommation, déjà mis en évidence en 2001, apparaît de nouveau dans l'édition 2007 de l'enquête.

INSERM

L'INSERM caractérise trois classes de consommateurs selon leur fréquence de consommation au cours de l'année et les épisodes d'ivresse constatés au cours de cette même période :

Consommateurs réguliers
- consommation plus d'une fois par semaine ;
- au moins 3 ivresses dans l'année.

Consommateurs occasionnels
- consommation une fois par semaine ou moins ;
- 1 ou 2 ivresses dans l'année.

Non consommateurs
- aucune consommation ni ivresse au cours de l'année.

¹Mise en oeuvre par l'Observatoire français des drogues et toxicomanies (OFDT) depuis 2000, l'enquête déclarative ESCAPAD consiste en un questionnaire proposé à l'ensemble des jeunes présents lors d'une Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) qui permet la constitution d'un échantillon représentatif de tous les jeunes français (garçons et filles) âgés de 17 ans. Elle renseigne sur les niveaux d'usage de drogues et les évolutions en termes de produits et de modalités de consommation. La dernière enquête s'est déroulée en 2005 et permet une exploitation régionale.

²INSERM : Institut national de la santé et de la recherche médicale.

IVRESSE ALCOOLIQUE SELON LE SEXE ET L'ÂGE

Quelles évolutions ?

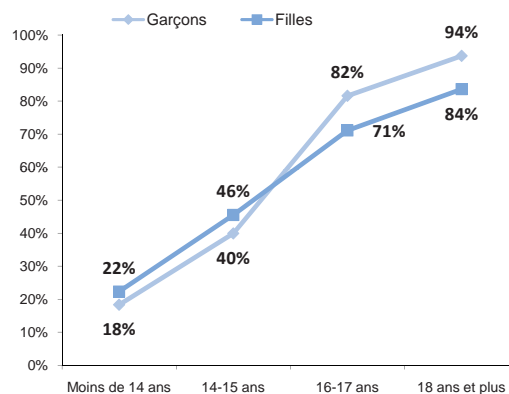
Ivresse

Globalement, l'expérimentation de l'ivresse a progressé en 2007 (59% de jeunes vs 51% en 2001). Cependant, la part des ivresses répétées, comme celles des ivresses récentes est restée stable, respectivement 24% et 28%.

À 16-17 ans, 3 jeunes sur 4 ont déjà expérimenté l'ivresse au cours de leur vie

Globalement, 59% des jeunes déclarent avoir connu au moins une ivresse au cours de leur vie. À partir de 16 ans, l'expérimentation de l'ivresse devient un comportement plus masculin que féminin et à 18 ans et plus, 94% des garçons sont concernés vs 84% des filles. C'est à partir de 16 ans que cet usage se répand, 43% des jeunes de 14-15 ans l'ont expérimenté, ils sont 75% à 16-17 ans et 89% à 18 ans et plus.

L'expérimentation de l'ivresse au cours de la vie selon le sexe et l'âge

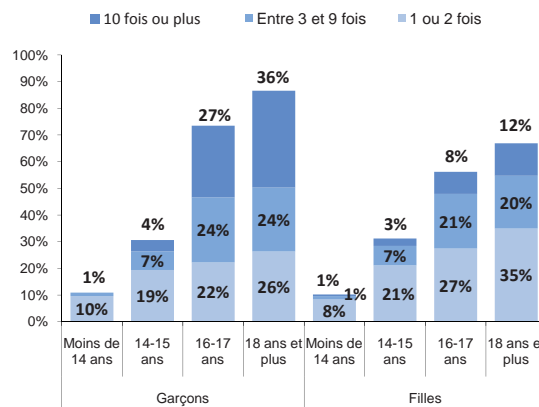


Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Plus de la moitié des jeunes (56%) ont connu au moins un épisode d'ivresse au cours des 12 derniers mois

Globalement, les garçons se distinguent des filles (49% vs 42%). La différenciation sexuelle est quasi inexistante jusqu'à 15 ans mais, à partir de 16 ans, les comportements se différencient nettement et caractérisent l'ivresse comme un usage plus masculin que féminin : à 16-17 ans, 73% des garçons ont connu au moins un épisode d'ivresse au cours des 12 derniers mois contre 56% des filles ; à 18 ans et plus ils sont 86% contre 67% des filles et 36% d'entre eux connaissent l'ivresse régulière (au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois), soit 3 fois plus souvent que les filles (12%).

Les ivresses au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge

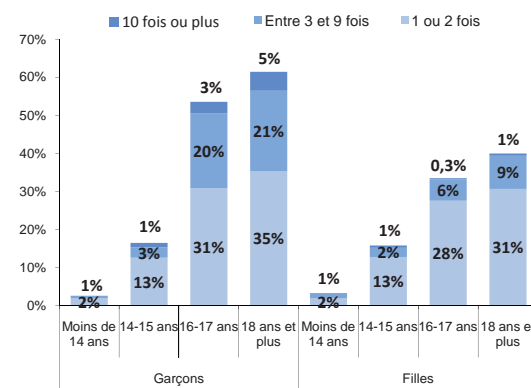


Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Près de 3 jeunes sur 10 ont connu une ivresse récente¹

Ici encore, globalement, les garçons sont davantage concernés que les filles (32% vs 24%) et c'est à partir de 16 ans que les comportements se distinguent particulièrement. À 16-17 ans, 54% des garçons déclarent au moins une ivresse récente (vs 34% des filles) ; ils sont 61% à 18 ans et plus (vs 41% des filles). Au même âge, 5 fois plus de garçons que de filles comptabilisent au moins 10 épisodes d'ivresse au cours du mois (5% vs 1%).

Les ivresses au cours des 30 derniers jours selon le sexe et l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

¹L'ivresse régulière : avoir été ivre au moins 10 fois au cours des douze derniers mois.
L'ivresse récente : avoir été ivre au moins 1 fois au cours des trente derniers jours.

IVRESSE ALCOOLIQUE SELON LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT

En établissement professionnel, plus que dans les autres établissements, la quasi-totalité des jeunes (90%) a déjà expérimenté l'ivresse ...

Globalement, en filière professionnelle, 9 jeunes sur 10 ont déjà expérimenté l'ivresse et 6 sur 10, au mois 10 fois au cours de leur vie. Ce constat doit être mis en perspective avec le fait que les jeunes inscrits en filière professionnelle sont plus âgés, d'une part, et à prépondérance masculine, d'autre part. Or, il a été mis en évidence précédemment que l'ivresse, comme la consommation d'alcool, était davantage le fait des garçons et augmentait avec l'âge. Les jeunes des établissements agricoles et des lycées généraux et technologiques ont, quant à eux, un profil similaire, à savoir que 8 sur 10 ont déjà expérimenté l'ivresse (resp. 81% et 79%). Logiquement, les élèves de collèges, puisqu'ils sont les plus jeunes, sont les moins nombreux à déclarer s'être déjà enivrés (36%).

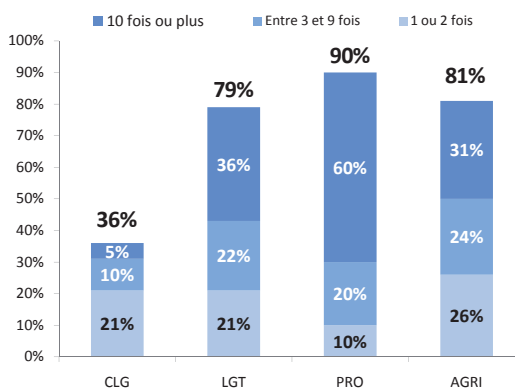
... l'ivresse régulière y est aussi plus largement répandue, plus d'1 jeune sur 3 concerné ...

Même constat que pour l'expérimentation, l'ivresse au cours des 12 derniers mois est plus fréquente en filière professionnelle (83% de jeunes concernés) et parmi ceux-ci, plus d'1 sur 3 connaît l'ivresse régulière (au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois). Les comportements en établissements agricoles et en lycées généraux et technologiques sont sensiblement identiques (resp. 69% et 67% ont connu l'ivresse au cours des 12 derniers mois). En collèges, moins d'1 jeune sur 4 (24%) a connu un épisode d'ivresse au cours des 12 derniers mois.

... même constat pour l'ivresse récente touchant plus de 6 jeunes sur 10 dans ce type d'établissement

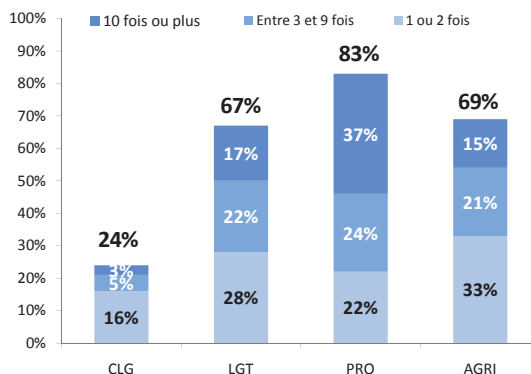
En établissement professionnel, 63% des jeunes ont connu au moins un épisode d'ivresse au cours des 30 derniers jours, dont 5% au moins dix épisodes. L'ivresse récente concerne autant de jeunes en filière agricole qu'en lycées généraux et technologiques (43%) tandis qu'en collèges, un peu plus d'1 jeune sur 10 (11%) déclarent avoir été ivres au cours des 30 derniers jours.

L'expérimentation de l'ivresse selon le type d'établissement



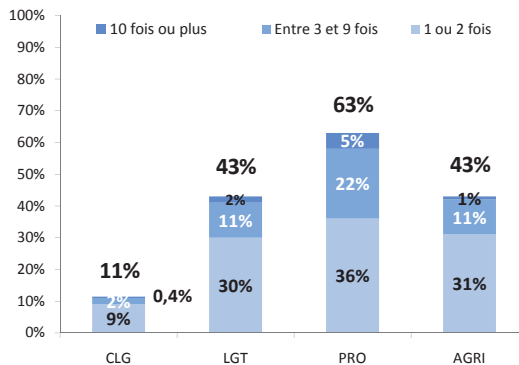
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Les ivresses au cours des 12 derniers mois selon le type d'établissement



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Les ivresses au cours des 30 derniers jours selon le type d'établissement



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Quelles évolutions ?

Ivresse ... dans quel établissement ?

En 2007, l'expérimentation de l'ivresse a progressé dans tous les établissements à l'exception des établissements agricoles (toujours 8 jeunes sur 10 concernés en 2007 comme en 2001). Ainsi, 36% des collégiens se sont enivrés en 2007 contre 28% en 2001 ; dans les lycées généraux et technologiques, ce sont 8 jeunes sur 10 en 2007 contre 7 jeunes sur 10 en 2001 ; dans les établissements professionnels, l'évolution ne peut être mesurée de façon précise compte tenu de la modification du champ statistique entre les deux enquêtes.

Si l'expérimentation de l'ivresse s'est diffusée entre 2001 et 2007, en revanche, les comportements des jeunes concernant l'ivresse dans l'année ou au cours des 30 derniers jours sont restés les mêmes quel que soit l'établissement fréquenté.

ATTITUDE DES PARENTS

Quelles évolutions ?

Interdit parental

Les parents sont plus tolérants vis à vis de la consommation d'alcool en 2007 qu'en 2001 (38% vs 33%). Moins nombreux à interdire à leur enfant de consommer de l'alcool, ils sont aussi moins nombreux à ne pas être d'accord avec le fait que leur enfant boive de l'alcool de temps en temps. Cette plus grande permissivité n'est relevée que chez garçons et chez les moins de 16 ans.

Une permissivité relativement importante des parents vis-à-vis de l'alcool ...

Seuls 13% des jeunes se voient interdire la consommation d'alcool par leurs parents, et inversement plus de 4 jeunes sur 10 (43%) déclarent que leurs parents sont d'accord ou indifférents au fait qu'ils boivent de l'alcool de temps en temps. À noter que si les filles cachent davantage que les garçons leur consommation d'alcool à leurs parents, puisqu'elles sont presque 2 fois plus nombreuses que ces derniers à dire que leurs parents ignorent qu'elles boivent de l'alcool (9% vs 5%), les garçons quant à eux, sont plus nombreux à déclarer que leurs parents préfèrent qu'ils ne boivent pas d'alcool (33% vs 28%).

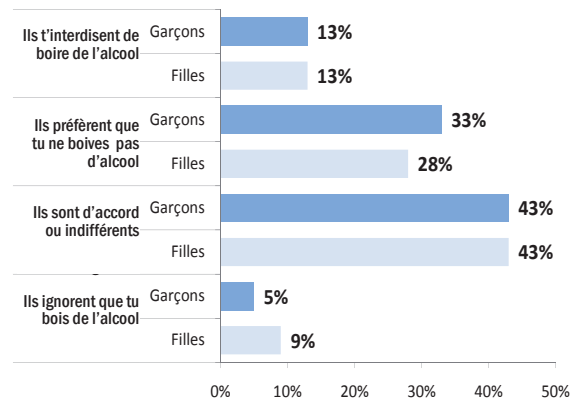
... s'accroissant avec l'avancée en âge des jeunes

En effet, l'interdit parental se lève progressivement avec l'avancée en âge (23% des jeunes de moins de 14 ans sont concernés vs 3% à 18 ans et plus). Le passage des 16 ans est particulièrement significatif puisque l'interdit parental est plus que divisé par deux (18% à 14-15 ans vs 8% à 16-17 ans). Parallèlement, la tolérance des parents progresse nettement et affiche également un accroissement remarquable entre 14-15 ans et 16-17 ans puisque chez les premiers, 32% des jeunes déclarent que leurs parents sont d'accord ou indifférents au fait qu'ils boivent de l'alcool contre plus de la moitié des 16-17 ans (52%).

... et fortement liée à leurs habitudes de consommation

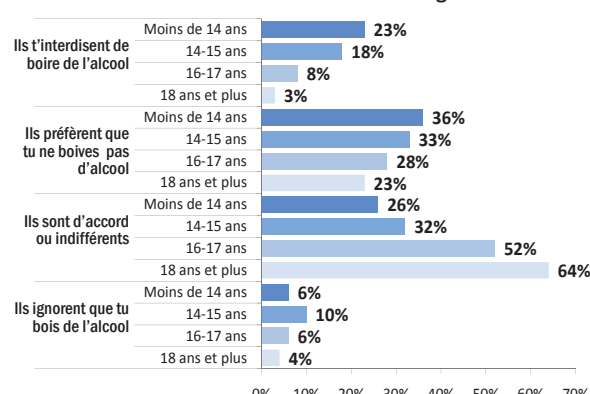
L'attitude des parents varie significativement selon le type de consommation de l'enfant. En effet, les jeunes qui déclarent une consommation régulière d'alcool affirment 4 fois plus souvent que les non-consommateurs que leurs parents sont d'accord ou indifférents au fait qu'ils boivent de l'alcool de temps en temps (60% vs 15%). À l'inverse, les non-consommateurs avancent 8 fois plus souvent que les consommateurs réguliers (40% vs 5%) une interdiction parentale. Les consommateurs occasionnels ont, quant à eux, une position intermédiaire, leurs déclarations décrivant le profil moyen de l'ensemble des jeunes.

Attitude des parents vis-à-vis de la consommation d'alcool selon le sexe



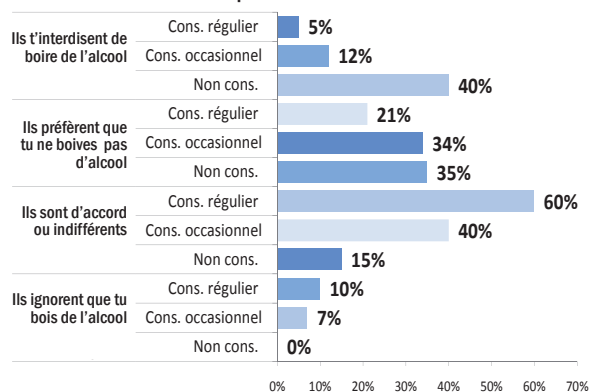
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Attitude des parents vis-à-vis de la consommation d'alcool selon l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Attitude des parents vis-à-vis de la consommation d'alcool selon le profil d'alcoolisation INSERM



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Pour ces trois graphiques, la différence par rapport à 100% pour chaque sexe, chaque tranche d'âge ou chaque profil d'alcoolisation correspond aux jeunes qui ont répondu ne pas connaître l'avis de leur parents concernant leur consommation d'alcool et correspond à environ 7% des réponses sans différence significative.

CONSOMMATION DES PARENTS ET AUTRES FACTEURS INCITATIFS À LA CONSOMMATION

Les parents plus tolérants lorsqu'ils sont eux-mêmes consommateurs

Globalement, l'interdit parental est nettement moins prononcé lorsqu'au moins un des parents, voire les deux, consomme de l'alcool et ceci d'autant plus que leur consommation est fréquente : les parents consommant quotidiennement étant plus permissifs que les autres. Ainsi, plus de la moitié des jeunes (55%) dont les deux parents boivent quotidiennement, affirme que ceux-ci sont d'accord ou indifférents au fait qu'ils boivent de temps en temps contre 19% des jeunes ayant des parents non-consommateurs.

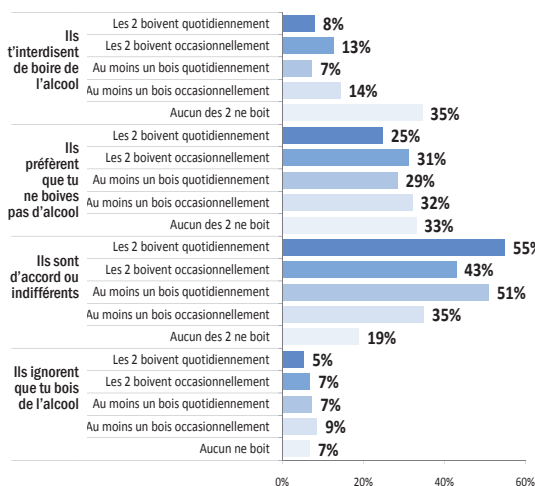
Sans surprise, les habitudes de consommation des parents et des jeunes sont liées

Les jeunes consommateurs réguliers d'alcool sont significativement plus nombreux à déclarer que leur père ou beau-père consomme tous les jours un ou deux verres d'alcool (30% vs 24% chez les jeunes consommateurs occasionnels et 17% chez les non-consommateurs), de même pour la mère ou belle-mère (16% vs 12% et 10%). À l'inverse, les non-consommateurs affirment plus souvent que ni leur père (18% vs 9% chez les consommateurs réguliers comme occasionnels), ni leur mère (33% vs 21% chez les consommateurs réguliers comme occasionnels) ne boit.

Facteurs associés à la consommation régulière d'alcool

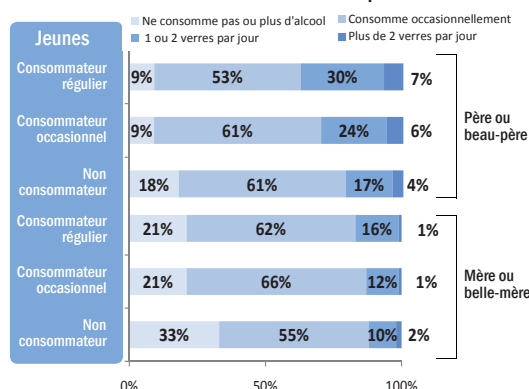
Les garçons ont 2 fois plus de risque de consommer régulièrement de l'alcool. Le risque augmente également avec l'âge : il est multiplié par 2 à 14-15 ans et par 3 à 16-17 ans par rapport aux jeunes de moins de 14 ans. Parmi les autres facteurs associés à la consommation régulière d'alcool, se distinguent le manque de goût pour l'école (risque multiplié par 2) et l'absentéisme scolaire (risque multiplié par 2). Aussi, par rapport aux jeunes inscrits en collèges, les jeunes inscrits en lycées professionnels sont 3 fois plus exposés, ceux inscrits en filière agricole le sont 2 fois plus tout comme ceux des lycées généraux et technologiques. Mais avant tout, le risque de consommation régulière d'alcool est largement amplifié lorsque les jeunes sont consommateurs réguliers ou occasionnels de cannabis (resp. risque multiplié par 8 et 4) et lorsqu'ils sont fumeurs quotidiens ou occasionnels de tabac (risque multiplié par 2 dans les deux cas).

Attitude des parents vi-à-vis de la consommation d'alcool selon leur propre consommation



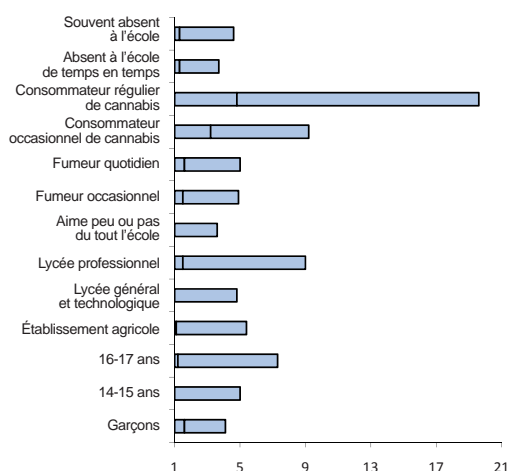
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Profil d'alcoolisation INSERM des jeunes et consommation d'alcool des parents



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Facteurs associés à la consommation régulière d'alcool¹



¹ Ici, c'est la consommation régulière d'alcool telle que définie par l'INSERM qui a été retenue (cf. p.5).

Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Quelles évolutions ?

Les parents en question

Globalement les habitudes de consommation des parents se sont modifiées entre 2001 et 2007 puisque la proportion de jeunes déclarant que leur père ou beau-père ou que leur mère ou belle-mère consomme de l'alcool quotidiennement a diminué (respectivement de 40% à 31% pour le père et de 18% à 14% pour la mère). Ce constat se vérifie quel que soit le profil de consommation des jeunes. En effet, en 2007, les jeunes consommateurs réguliers et occasionnels d'alcool sont significativement moins nombreux à déclarer que leur père ou beau-père et que leur mère ou belle-mère consomme tous les jours un ou deux verres d'alcool qu'en 2001. 30% des consommateurs réguliers évoquent la consommation quotidienne d'alcool de leur père ou beau-père contre 36% en 2001 (24% vs 32% chez les consommateurs occasionnels). Ils sont 16% à énoncer la consommation quotidienne de leur mère ou belle-mère contre 18% en 2001 (12% vs 16% chez les consommateurs occasionnels).

Les déterminants

Une régression logistique a permis de mettre en évidence les relations statistiques qui peuvent exister entre la consommation régulière d'alcool et d'autres variables observées dans l'enquête. Cette analyse a ainsi permis de déterminer, avec un degré de certitude de 95%, les facteurs associés à la consommation régulière d'alcool. Le graphique représente la force de l'influence de chacun des facteurs identifiés (barre noire verticale) et l'intervalle de confiance à 95% associé à cette valeur (barre bleue horizontale).

OPINION DES JEUNES : ALCOOL ET SANTÉ

Quelles évolutions ?

Perception

L'opinion des jeunes vis-à-vis de l'alcool a peu évolué et reste très fortement liée aux fréquences de consommation.

Selon l'âge

En 2007, les élèves les plus âgés (18 ans et plus) signalent davantage qu'en 2001 le risque de dépendance entraîné par la consommation d'alcool (96% vs 91%). Cependant, ils sont moins favorables à l'augmentation des sanctions (44% vs 58% en 2001).

Selon le profil de consommation

En 2007, les élèves non consommateurs déclarent, plus fréquemment qu'en 2001, que l'alcool peut entraîner une dépendance (98% vs 89% en 2001).

Les consommateurs réguliers sont, quant à eux, significativement moins favorables à davantage d'informations sur les risques (77% vs 82%) et à l'augmentation des sanctions (28% vs 40%).

Une grande majorité de jeunes (95%) conscients des risques de l'alcool sur la santé, mais les filles davantage convaincues de la nécessité des mesures préventives et répressives

Globalement, 95% des jeunes considèrent que l'alcool peut provoquer de graves troubles de la santé, sans différence significative selon le sexe. En revanche, les filles mettent davantage en avant que les garçons le risque de dépendance (94% vs 90%), insistent plus souvent sur la nécessité d'informer sur les risques (88% vs 83%) et de sanctionner (57% vs 50%).

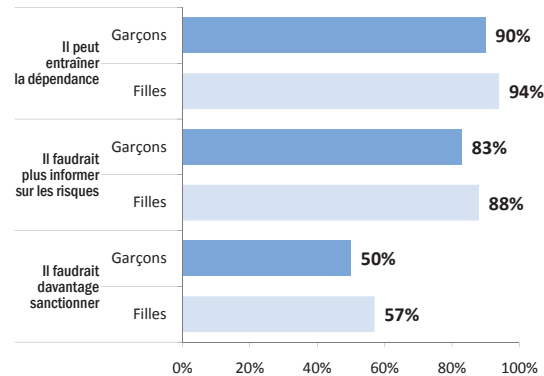
Les plus jeunes sont plus souvent favorables aux sanctions et souhaitent davantage d'information sur les risques que leurs aînés

Les risques de troubles provoqués par l'alcool sur la santé sont perçus par la grande majorité des jeunes (95%), sans distinction significative selon l'âge. En revanche, les plus jeunes souhaitent plus souvent que leurs aînés qu'on accentue l'information sur les risques encourus (cité par 92% des moins de 14 ans vs 86% chez les 14-15 ans et 82% chez les 16-17 ans) et préconisent aussi plus vivement la mise en place de sanctions (74% chez les moins de 14 ans, vs 56% chez les 14-15 ans, 46% chez les 16-17 ans et 44% chez les 18 ans et plus). Le potentiel addictif de l'alcool fait consensus chez les jeunes quel que soit l'âge, 92% des jeunes pensent qu'il peut entraîner la dépendance.

L'opinion des jeunes vis-à-vis des conséquences de l'alcool sur la santé, nettement liée à leurs habitudes de consommation, est d'autant moins négative qu'ils consomment régulièrement

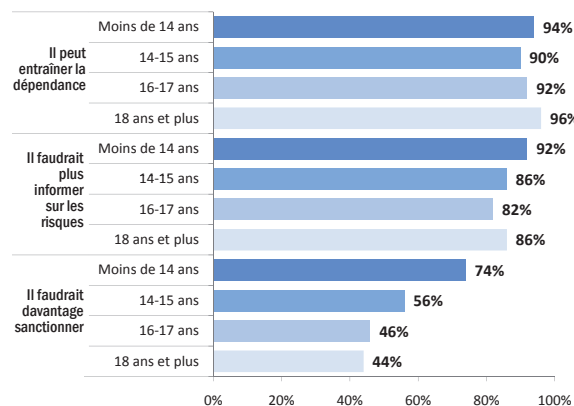
Significativement, plus les jeunes sont consommateurs d'alcool, moins ils admettent les risques de troubles sur la santé (reconnus par 91% des consommateurs réguliers vs 99% des non-consommateurs). À fortiori, plus les jeunes consomment de l'alcool, moins ils sont favorables à la multiplication des campagnes d'information (77% des consommateurs réguliers les jugent nécessaire contre 95% des non-consommateurs) et moins ils approuvent le recours aux sanctions (28% vs 81% des non consommateurs).

Opinions¹ des jeunes sur la consommation d'alcool vis-à-vis de la santé et des sanctions selon le sexe



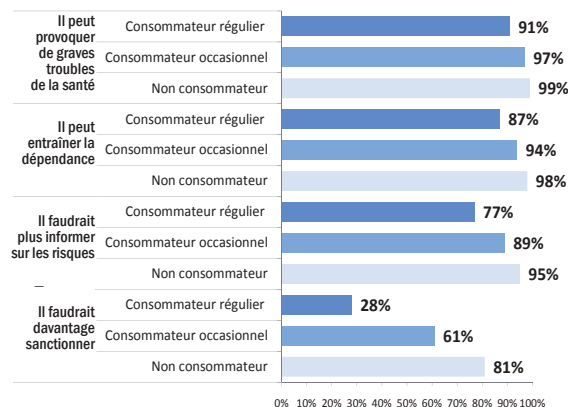
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Opinions¹ des jeunes sur la consommation d'alcool vis-à-vis de la santé et des sanctions selon l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Opinions¹ des jeunes sur la consommation d'alcool vis-à-vis de la santé et des sanctions selon le profil d'alcoolisation INSERM



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

¹ Plutôt d'accord + tout à fait d'accord

OPINION DES JEUNES : ALCOOL ET VIE SOCIALE

Pour 3 jeunes sur 4, « être ivre, c'est dégradant » mais les garçons se déculpabilisent plus vivement que les filles en défendant, le droit à la liberté individuelle

La très grande majorité des jeunes (97%) considère que l'alcool est à l'origine de nombreux accidents, et 3 sur 4 pensent qu'être ivre, c'est dégradant, sans différence selon le sexe. Les garçons revendiquent davantage que les filles (78% vs 65%) la liberté de chacun en affirmant que la consommation d'alcool est une affaire personnelle. Ils sont aussi plus nombreux à avancer que ce n'est pas si grave si l'on sait se contrôler (63% vs 50% des filles) mais que l'état d'ivresse est plus dégradant lorsqu'on est une fille (39% l'affirment vs 30% des filles).

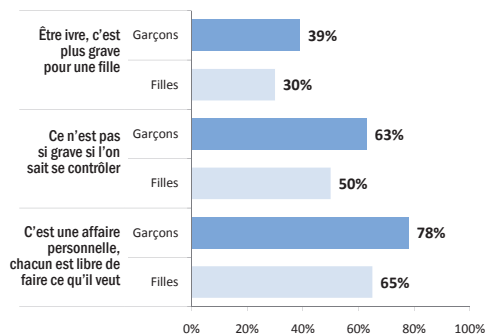
L'image négative de l'ivresse recule avec l'avancée en âge

Avec l'avancée en âge, les jeunes dédramatisent la consommation d'alcool, particulièrement après 14 ans, en affirmant que la consommation d'alcool n'est pas si grave si on sait se contrôler (49% chez les moins de 14 ans vs 59% chez les 14-15 ans). Dans le même temps, ils banalisent progressivement l'ivresse et considèrent de moins en moins cet état comme dégradant : si 83% des moins de 14 ans le pensent encore, ils ne sont plus que 70% à 18 ans et plus. Quel que soit l'âge, l'usage d'alcool demeure perçu comme une affaire personnelle par 7 jeunes sur 10 (71%).

Les consommateurs réguliers minimisent davantage que les non consommateurs l'influence de l'alcool sur la vie sociale

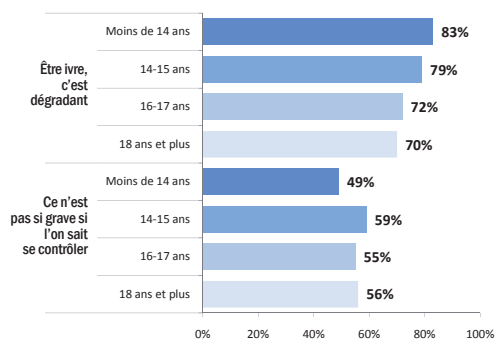
Si l'opinion selon laquelle « l'état d'ivresse est dégradant » est partagée par la quasi-unanimité des non-consommateurs (94%), elle n'est avancée que par un peu plus de la moitié des consommateurs réguliers (57%). De même, les consommateurs réguliers affirment, plus souvent que les non consommateurs, que la consommation d'alcool est une affaire personnelle (82% vs 61%) et que ce n'est pas si grave si l'on sait se contrôler (69% vs 40%).

Opinions¹ des jeunes sur la consommation d'alcool vis-à-vis de la vie sociale selon le sexe



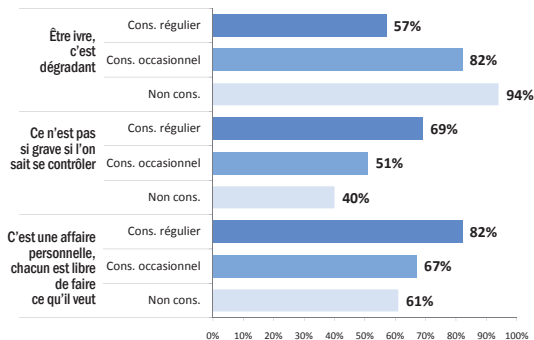
Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Opinions¹ des jeunes sur la consommation d'alcool vis-à-vis de la vie sociale selon l'âge



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Opinions¹ des jeunes sur la consommation d'alcool vis-à-vis de la vie sociale selon le profil d'alcoolisation INSERM



Source : ORS Bretagne - La santé des jeunes en Bretagne - 2007

Quelles évolutions ?

Ivresse des filles

Globalement, les opinions des jeunes concernant les conséquences de la consommation d'alcool sur la vie sociale ont peu évolué entre 2001 et 2007. Cependant, ils sont un peu plus nombreux à considérer qu'il est plus dégradant d'être ivre lorsqu'on est une fille (34% vs 31%).

En 2007, les filles sont moins nombreuses qu'en 2001 à affirmer que la consommation d'alcool n'est pas si grave lorsqu'on sait se contrôler (50% vs 54%), et elles soulignent davantage que l'état d'ivresse, c'est plus grave pour une fille (30% vs 25%).

Selon l'âge

En 2007, les jeunes de 16-17 ans énoncent plus fréquemment qu'être ivre, c'est plus grave pour une fille et que l'état d'ivresse, c'est dégradant (resp. 32% vs 24% et 72% vs 66%).

Selon le profil d'alcoolisation INSERM

En 2007, les consommateurs occasionnels sont significativement moins nombreux qu'en 2001 à estimer que l'alcool n'est pas si grave si l'on sait se contrôler (51% vs 56%). Ils énoncent aussi plus fréquemment qu'être ivre, c'est plus grave pour une fille (35% vs 27%).

¹ Plutôt d'accord + tout à fait d'accord



Une étude inscrite dans une continuité ...

L'enquête « santé des jeunes scolarisés en Bretagne en 2007 » poursuit une démarche engagée en 2001 et visant à élaborer un diagnostic sur la santé des jeunes bretons qui soit partagé par les acteurs institutionnels. Cette démarche s'est organisée en 2 étapes :

- un état des lieux, réalisé en 2001, a mis en exergue les problématiques et spécificités de la santé des jeunes bretons ;
- l'enquête a été reconduite en 2007 sur le même public, afin d'analyser l'évolution de la situation en parallèle avec les actions mises en œuvre.

... en cohérence avec les politiques régionales

Les politiques régionales de santé relèvent de différentes institutions qui travaillent en concertation au sein du Groupement Régional de Santé Publique (GRSP). Le GRSP a pour mission de mettre en œuvre le Plan Régional de Santé Publique (PRSP) qui comporte notamment un volet sur l'observation de la santé.

La présente enquête s'inscrit dans plusieurs programmes et orientations du PRSP : conduites addictives, suicide, nutrition santé, programme régional d'éducation pour la santé, approche populationnelle « jeunes ». À ce titre, elle est en elle-même un outil d'évaluation du PRSP.

Elle rejoint également l'objectif de la Direction régionale de la jeunesse et des sports qui est de sensibiliser au bienfaits de la pratique sportive pour la santé.

Elle s'inscrit également dans les préoccupations du Conseil régional de Bretagne qui, au titre du programme « Participer à la promotion de la santé publique », porte une attention particulière aux évolutions des comportements des publics jeunes, en terme de prévention des conduites addictives et du suicide.

Elle est une référence essentielle pour la construction et l'animation du projet académique de prévention en milieu scolaire : l'exploitation des résultats de 2001 comme ceux de 2007 permet d'identifier des objectifs prioritaires de travail dans le souci de leur pertinence au regard des besoins de santé des élèves.

Pour répondre aux besoins d'information des acteurs locaux

La diffusion des résultats par le biais d'une plaquette générale et de plaquettes thématiques a pour objectif de favoriser la réappropriation du diagnostic et la construction d'actions adaptées.

Publications parues

- Conditions de vie
- Comportements alimentaires
- Consommation de tabac
- Consommation de drogues illicites

Publications à paraître

- Sexualité
- Santé physique et psychique
- Qualité de vie

